

De droite à gauche, François Guerrero du laboratoire Orphy EA 4324 de l'UBO, Bernard Gardette, ancien directeur scientifique de Comex et Emmanuel Dugrenot, ancien doctorant Orphy. Le Télégramme/Laboratoire Orphy



## Les records de plongées de la Comex confiés aux scientifiques brestois

Il y a trente ans, une plongée record à 701 mètres était réalisée par la Comex à Marseille. Les données scientifiques de cette plongée, et de bien d'autres, sont arrivées au laboratoire Orphy de l'UBO à Brest.

Catherine Le Guen

● Il y a trente ans, le 20 novembre 1992, à Marseille, le plongeur de la Comex (Compagnie maritime d'expertises) Théo Mavrostomos plongeait à 701 mètres en caisson hyperbare. Un record jamais égalé depuis.

À l'époque, il s'agissait de démontrer aux compagnies pétrolières que l'homme pouvait travailler à de telles profondeurs. Les plongeurs d'un précédent record de la Comex à 501 mètres, en 1977, avaient même fait une sortie en mer. Pour la petite histoire, l'un d'eux était le navigateur Philippe Jeantot.

Depuis, la robotique sous-marine

a fait des progrès et il n'est plus question d'immerger des humains sous des pressions aussi importantes. Toutes les données scientifiques de ces expériences ont été conservées par la Comex et viennent d'arriver à Brest, dans le laboratoire Orphy EA 4324 de l'UBO.

« Pour moi, c'était l'équivalent de la conquête spatiale ! Mettre des êtres humains dans des environnements complètement inaccessibles durant plusieurs semaines avant de pouvoir les ressortir, cela parlait à mon imaginaire d'enfant », se souvient Mikaël Théron, scientifique du laboratoire Orphy.

### Mélange à l'hydrogène

« L'ancien directeur scientifique de la Comex Bernard Gardette, qui a supervisé tous les programmes de plongées profondes réalisées, connaît les travaux menés dans notre laboratoire Orphy à Brest. Il a pensé qu'il était utile de rendre disponibles toutes ces archives. Nous avons pris contact avec la directrice de la Comex qui a donné son accord cet été », expliquent François Guerrero et Michaël Theron.

Les deux scientifiques brestois du laboratoire Orphy sont allés, début octobre 2022, au siège de la Comex, à Marseille, prendre en charge un peu plus d'un mètre cube de ces précieux papiers, prêtés pour quel-

ques mois.

« Les données techniques restent un secret industriel. Cela concerne les types de mélanges gazeux utilisés pour arriver à ces profondeurs, avec de l'hélium, de l'hydrogène et de l'oxygène : l'Hydreliox. En revanche, les archives scientifiques des mesures sur les plongeurs, sur la décompression et les effets des gaz peuvent être ouvertes et partagées », ajoute François Guerrero.

### Numériser et diffuser sur le net

L'objectif des scientifiques brestois est de numériser toutes les dossiers pour les rendre ensuite accessible sur le net, à la disposition de la communauté scientifique. « Des données méritent d'être revues à la lumière des connaissances actuelles. Ce sont des plongées qui ne seront jamais reproduites, par leur durée, par la profondeur atteinte. La plongée du record à 701 mètres du programme Hydra 10 a duré plus d'un mois. Pas moins de 24 jours ont été nécessaires pour le ramener lentement à la pression atmosphérique, en évitant tout accident de décompression.

Aujourd'hui, la Comex a arrêté la plongée profonde pour aller vers la conquête spatiale, avec des caissons non plus hyper, mais hypobares.

## Les salariés de Conforama dénoncent « un management irrespectueux »

Jean-Luc Padellec

● À l'initiative de la CFTD, les salariés de Conforama Brest ont débrayé une heure ce vendredi 18 novembre, de 14 h à 15 h. Un mouvement très suivi parmi le personnel titulaire. Les salariés entendaient ainsi dénoncer « un management irrespectueux fait de pressions et de menaces, l'insuffisance des effectifs et une surcharge de travail » qu'ils imputent pour l'essentiel à leur direction régionale.

Alors que le magasin continuait de fonctionner grâce aux intérimaires, les salariés ont distribué des tracts à l'entrée du magasin pour rendre les clients témoins de leur situation.

« Il y a une fatigue physique et morale. On demande du respect. Or il n'y en a pas, notamment en caisse. Voilà un an que l'on alerte notre direction régionale. On a été très patients, mais elle reste sourde à toutes nos revendications », déplore Franck Roellinger, le représentant syndical du magasin de Kergaradec, dont l'effectif est de 31 salariés.

Cette poussée de fièvre intervient alors qu'en juillet 2019, l'enseigne Conforama, dont les comptes

étaient dans le rouge, a dû recourir à un vaste plan social. Ce dernier, qui arrive à son terme, a conduit au licenciement de 1 900 personnels et à la fermeture de 32 magasins en France. S'il a échappé à la coupe claire, le magasin brestois a quand même été raboté de neuf postes.

### 92 % d'intérimaires en caisse

« Démissions, abandons de poste, inaptitudes, arrêts maladie... On a tout eu. Aujourd'hui, on fonctionne avec 92 % d'intérimaires en caisse ! Avec la pression aux résultats qu'ils subissent, certains vendeurs avec 30 ans de boîte ont aujourd'hui 30 % de salaire en moins. Des anciens, qui faisaient partie des meubles, ont été poussés vers la sortie. On entend ici ou là des salariés revendiquer un alignement des hausses de salaire sur le niveau de l'inflation. Nous voulons aussi une hausse, mais on veut déjà du respect ».

Actuellement en vacances, le directeur local était injoignable ce vendredi. Sollicité, le directeur régional a renvoyé vers le service communication national de l'enseigne, lequel a refusé de s'exprimer.



Les salariés de l'enseigne revendiquent des embauches en CDI aux caisses et au dépôt, une augmentation des salaires, mais aussi, et surtout, « l'arrêt immédiat des pressions et des menaces ».

## Débrayage à la Cavale Blanche pour alerter sur le manque de personnel



Les infirmiers et les aides-soignants sont épuisés. Le manque de personnel leur impose des rythmes de travail toujours plus soutenus qui augmentent l'absentéisme.

● Les infirmiers et aides-soignants du pôle vasculaire et des blocs opératoires de l'hôpital de la Cavale Blanche sont épuisés. Pour le faire savoir, ils ont cessé le travail pendant une heure, en début d'après-midi, ce vendredi 18 novembre. Rassemblés dans le hall de l'hôpital, à l'invitation de la CGT, ils ont alerté le public sur leur situation inquiétante.

Face à l'absentéisme et aux difficultés de recrutement, les agents se plaignent « de semaines à rallonge, de garde imposées pour pallier le manque de personnel ».

### Un service dégradé

« Nous demandons des moyens humains, résume Steeven Daniel, délégué CGT du personnel. La fatigue finit par poser des problèmes de sécurité pour les agents mais aussi pour les patients ». « Il est arrivé que la direction ferme un bloc, faute d'infirmiers. Dans cette situation, si un gros accident arrive, l'hôpital ne peut pas accueillir les victimes », se désole Bahar Bourhis, également déléguée syndical de la CGT.

« La direction nous écoute et nous entend, mais rien ne change », se désolent les deux syndicalistes.

**LA PRÉVOYANCE  
OBSÈQUES**  
du service funéraire public

**L'assurance que mes volontés  
seront respectées**

**02 98 34 18 00** PFCa le service funéraire public

Orfas n° 09050860